



Galerie **Vrais Rêves** - Lyon

Créée en 1980

«**Je, tu, il...**»

avec

Laurent CAMUT,  
Jean-Baptiste CARHAIX,  
Philippe-Liev POURCELOT

**et le soutien de la Région Rhône-Alpes**



## Quelques mots sur la galerie Vrais Rêves

Le patronyme de la galerie, « Vrais Rêves », est le titre d'un livre publié par le photographe Duane Michals en 1976; ce patronyme a été choisi comme hommage à cet artiste et parce qu'il exprime aussi symboliquement la ligne artistique de la galerie dédiée exclusivement à la photographie.

Duane Michals a d'ailleurs participé activement avec expositions, conférence et rencontres au dixième anniversaire de la galerie en octobre 1990 ainsi qu'au trentième anniversaire en 2011.

L'esprit du lieu, c'est le travail bénévole de quelques passionnés autour de Rémy Mathieu, président de l'association, et Raymond Viallon. C'est aussi l'entretien d'une « relation artistique et humaine à long terme avec les artistes de la galerie », et aussi un choix exigeant délibérément tourné vers la photographie dite « plasticienne », contemporaine. Ainsi a-t-on pu voir sur les murs et dans l'espace de Vrais Rêves des œuvres de Jan Saudek (Rép. Tchèque), Keiichi Tahara (Japon), Mario Giacomelli (Italie), Irina Ionesco (F), Unglee (F), Toni Catany (Espagne), Eduard Ibanez (Espagne), Arno Minkinen ainsi que quelques artistes de la région Rhône-Alpes, à savoir Yannig Hedel, Jean-Baptiste Carhaix, Alain Hervéou, Philippe-Liev Pourcelot et Bénédicte Reverchon.

La galerie fonctionne sous la forme associative depuis sa création en 1980. Elle propose des animations auprès des scolaires et étudiants ou auprès de groupes constitués, des interventions, avec exposition, aussi bien en France qu'à l'étranger. En ce qui concerne l'espace public de la galerie, l'architecture des lieux avec ses deux salles dont une vaste cave voûtée et son aménagement sobre, favorise la mise en valeur des œuvres exposées. Elle publie également de façon régulière une lettre destinée aux adhérents et partenaires, « Info-Rêves », qui comporte entre

autres des dossiers et textes de fond sur la photographie.

Malgré sa situation en région, Vrais Rêves est un des protagonistes centraux dans la dynamique photographique en France. Elle est, selon divers modes, partenaire ou intervenant dans de nombreuses manifestations telles que les Rencontres d'Arles, Nicéphore de Clermont-Ferrand, de Renc'Arts à Carcassonne, Toulon, Saint-Brieuc, Quimper, Vitoria au Pays Basque Espagnol, en Espagne, au Luxembourg, aux Etats-Unis (Schneider Museum en Oregon) ainsi qu'à Moscou en 1992.

Ce qui reste paradoxal dans le domaine de la photographie d'art, c'est que malgré un certain engouement du marché pour les valeurs reconnues internationalement, la promotion d'artistes photographes ou utilisant la photographie est encore assez confidentielle en France à cause du nombre insuffisant de galeries spécialisées, à cause aussi de la rareté des revues ou magazines intéressants dédiés à cet art. Ces galeries spécialisés en photographie (moins de 10 en France) deviennent donc d'une certaine façon les relais incontournables permettant de découvrir, et aussi d'acheter, les travaux de ces artistes. A noter que la galerie Vrais Rêves est l'une d'entre elles et que son activité de prospection se poursuit encore aujourd'hui avec la même détermination et la même nécessité qu'au moment de sa création en 1980.

Et être encore là après 34 années d'activité est, à n'en pas douter, un vrai rêve...

## Des visages ou des noms ?

Nous souhaitons nous interroger, sur la notion actuelle d'identité dans notre société. De part nos fonctions, nous croisons de nombreux visages, nous pouvons même parfois dialoguer quelques minutes avec certaines d'entre elles mais en finalité que savons nous de ces personnes? Nous pouvons même ignorer leur nom. Il s'agit dans ce cas de visages peut-être reconnaissables mais finalement anonymes le plus souvent. Parfois, la vie nous réserve des surprises. Le contrejour imprévu qui nous empêche de reconnaître la personne qui vient vers nous, un mouvement rapide de la tête qui ne nous laisse qu'une légère trace, peu d'information et nous voici dans l'incapacité de mettre un nom sur la personne que nous aurions pû reconnaître. Une sorte d'anonymat accidentel.

Les travaux de **Laurent CAMUT** et de **Jean-Baptiste CARHAIX** ne nous révèlent pas d'identité. Pas plus que dans les travaux de Francis Bacon. Torturés, ou malades certaines de ces personnes photographiées par Camut le sont. Dans les «portraits» de J-B Carhaix d'enfants jouant avec des crânes, se cachant derrière eux, dans la série des «Double je» ne laissent aucune possibilité de personnalisation, d'identification....

A contrario **Philippe Liev POURCELOT** nous livre dans une «poem» (petite oeuvre multimedia) une foule d'individus en marche dans les rues avec, sous l'action d'un mouvement de souris, un feu d'artifice de noms, des noms sans portrait réel, sans visage. Anonyme dans la foule.

Le virtuel et la désincarnation comme berceau de l'anonymat ?

# Jean-Baptiste CARHAIX

Vit et travaille en Rhône-Alpes, à Lyon.



Série «Double Je» JB Carhaix

# JEAN-BAPTISTE CARHAIX

## PHOTOGRAPHE

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

(à l'exception des accrochages de groupes)

#### 1980 :

- Galerie Le Sténopé NICE
- Galerie Sans Légende LYON

#### 1982 :

- Alliance Française SAN FRANCISCO

#### 1985 :

- Galerie Arléri : Centre régional de la photographie NICE

#### 1986

- Galerie Lo País DRAGUIGNAN
- Galerie municipale Mossa NICE

#### 1987 :

- Bibliothèque municipale CAGNES SUR MER
- Galerie Noire FORUM Cinéphoto NICE
- FONDATION NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE Musée Lumière LYON
- Gregory Ghent Fine Arts Gallery SAN FRANCISCO
- Galerie Christian Baccus CANNES

#### 1988 :

- Centre Culturel AUPS
- Centre Culturel Henri Matisse (3 expositions sur un an) VENCE
- Espace Gang CANNES

#### 1989 :

- Galeria L'Ariete ROME
- Galerie Suzel Berna ANTIBES

#### 1990 :

- Galerie Anne Roger NICE
- Centre Culturel Le Parvis II TARBES

#### 1991 :

- MUSEE DE L'ELYSEE LAUSANNE
- Institut Français MADRID
- Galerie Suzel Berna PARIS

#### 1992 :

- CENTRE CULTUREL PABLO PICASSO (Université) MALAGA

#### 1993 :

- Galerie Suzel Berna PARIS
- Centre Culturel Le Parvis II TARBES
- The Art Club OAKLAND
- Mois de la Photographie TALANT

#### 1994 :

- Saisons de la photographie TALANT
- Galerie Simultania STRASBOURG
- Galerie Christian Braggiotti AMSTERDAM
- Galerie Réattu ARLES

#### 1995 :

- Galerie Suzel Berna PARIS
- THE PHOTOGRAPHIC MUSEUM OF FINLAND HELSINKI
- BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE LYON
- Galerie Nicéphore MONTPELLIER

#### 2001 :

- MOIS DE LA PHOTOGRAPHIE DIEPPE

#### 2004 :

- NICEPHORE + 164 Musée Ranquet CLERMONT-FERRAND

#### 2005 :

- « The sisters of the perpetual indulgence, et autres vanités » Galerie Vrais Rêves - Lyon
- Estival Vrais Rêves 2005 – Hôtel du Musée – Arles
- « La galerie fait sa foire » Galerie Vrais Rêves – Lyon

#### 2006 :

- Rencontres Photographiques de Solignac – Limoges

#### 2009 :

- « Couleurs de la mort, poétique de Barbie et Mickey business... » Galerie Vrais Rêves – Lyon

#### 2011 :

- « Vanité de l'enfance, enfants et vanités » à Galerie Vrais Rêves – Lyon

#### 2013 :

- Exposition « Sister of Perpetual ... » et San Francisco Galerie de la Biblioth.Municipale de LYON 1er

# Laurent CAMUT

Vit et travaille en Belgique.



## **Laurent Camut**

est né le 02 avril 1968 à Baudour, ville du Borinage, en Belgique.

Après avoir terminé des études en arts graphiques, c'est dans la photographie qu'il décide d'approfondir ses connaissances, en suivant d'abord des cours du soir et en participant à quelques stages. Mais c'est surtout la rencontre de deux photographes expérimentés qui va très vite le faire évoluer dans le genre qu'il pratique aujourd'hui. En ce qui concerne sa rencontre avec les personnes handicapées, c'est aussi un ami qui en sera à l'origine. Cet ami travaillait comme éducateur dans un centre de jour pour personnes handicapées adultes, et grâce à lui il a pu y réaliser un reportage. Cette première approche n'a pas été simple, car c'était une nouvelle expérience pour le photographe et surtout pour les « modèles ». Lorsque Laurent a vu leurs réactions, quand ils ont découvert pour la première fois leurs images, il a vite compris qu'ils pouvaient aller plus loin dans cette collaboration. Il a alors proposé d'animer un atelier de photographies et le projet fut accepté. Cela fait maintenant près de douze ans qu'ils partagent leurs quotidiens, d'où la totale complicité qui se ressent dans les images. Toutes les images sont en effet composées, organisées en mises en scènes. C'est d'ailleurs très souvent dans la peinture et le théâtre que Laurent Camut puise ses diverses sources d'inspiration.

### ***Expositions personnelles :***

- 1999** Centre Abbel Dubois à Mons.
- 2004** Galerie Picasso de Denain.
- 2004** Galerie Vallés à Paris (FPF)
- 2005** Galerie TRE-A à Mons.
- 2007** Centre Iris à Paris
- 2007** Rencontres photographiques d'Arles / Centre Iris
- 2008** « Ceux qui ont peur des... » Galerie Vrais Rêves - Lyon
- « Ceux qui ont peur des... » Galerie Municipale d'Arras

### ***Expositions collectives :***

- 2000** Galerie Picasso de Denain
- 2003** Festival international de photographie Focal de Coudekerque-Branche
- 2006** Parcours d'Artistes de la ville de Mons
- 2008** Estival 2008 de la Galerie Vrais Rêves – Hôtel du Musée - Arles
- Parcours des collectionneurs – Paris

### ***Prix :***

Premier prix du concours de la Ville de Mons 1999  
Lauréat du Grand Prix de la Créativité 2003 de la FPF  
Sélectionné pour le Prix Leica Oskar Barnack 2008 et projection de ses photographies au Théâtre Antique dans le cadre des Rencontres d'Arles.

### ***Editions :***

Plaquette artiste – Galerie Vrais Rêves – Lyon  
Monde Diplomatique de décembre 2008 (3 photographies)

### ***Collections :***

Collections privées à Bruxelles, Paris, Aix en Provence et Lyon.

*Laurent Camut est représenté, en France, par la Galerie Vrais Rêves de Lyon depuis janvier 2008.*

# Philippe-Liev POURCELOT

Vit et travaille en Rhône-Alpes, à Lyon.

*Le pire c'est de vivre en se sentant à tout instant inscrit dans le temps, dans l'avancée du temps, de ne jamais l'oublier, de toujours se souvenir qu'on évolue dans le temps.*

*La lucidité est un acide.*

*(Régis Jauffret)*

L'écoulement du temps est pour moi une source perpétuelle d'étonnement, de perplexité, de révolte ou d'effroi : j'oscille entre le dictat du «ça a été» et celui du «ça va finir».

L'œuvre centrale qui donne le titre à l'exposition éponyme s'intitule **Un temps... soit peu**. C'est une PŒM, **Petite Œuvre Multi-média\***, **interactive et à durée limitée** qui évoque le passage du temps et la perception que l'on peut en avoir.

Après avoir abordé cette question par le biais de la photographie, le fait de passer aujourd'hui à l'image animée et/ou interactive me permet d'intégrer le temps comme composante sensible, avec ses aléas, ses perceptions subjectives et ses brusques interruptions. Dans cette animation à durée variable, que l'on peut appréhender comme une vanité contemporaine, le spectateur/acteur est amené à vivre le passage du temps en fonction de son action : s'il ne fait rien... il ne se passe rien, mais comme dans la vie, la fin intervient toujours de manière inéluctable sans que l'on puisse savoir à quel moment exact celle-ci va se produire... Un visiteur un tant soit peu attentif ne manquera pas de remarquer que cette PŒM entretient des rapports troublants avec les

autres images, fixes ou animées présentes dans le reste de l'exposition, comme des citations plus ou moins brèves et plus ou moins exactes. Photographies, vidéos, listes issues de travaux antérieurs, on y retrouve comme dans un rêve des éléments que l'on a croisés ailleurs, jamais vraiment à l'identique et qui amènent à éprouver la sensation de l'écoulement du temps. Une heure, une journée, une vie - celle d'un bouquet de tulipes ou celle d'un homme - ces différentes propositions interrogent la durée, notion ô combien personnelle et subjective.

Dans tous les cas, lorsque le temps imparti a fini de s'écouler, n'a-t'il pas été le plus souvent trop peu ?...

Philippe-Liev Pourcelot

\* Un temps... soit peu regroupe des séquences photographiques, des vidéos, des panoramiques, des morphing, des sons de la musique avec lesquels il est possible d'interagir pour créer des parcours personnels...





Copie d'écran de la Poem  
«Un temps soit peu» (2012)  
de Philippe Liev POURCE-  
LOT





Vidéo noir et blanc filmée en vitesse lente, prénoms et noms en surimpression sur l'image.

En référence à un travail effectué sur dix ans consistant à accumuler sous forme de listes, «les prénoms et noms de toutes les personnes rencontrées entre le 26/10/94 et le 26/10/04 par Philippe-L P, avec lesquelles il a discuté, et dont il connaît nécessairement le prénom et le nom.»

Ces listes ont donné lieu à des publications régulières intitulées «Carnets 30/40» entre 1994 et 2004.

Des plans fixes de lieux très fréquentés, rue piétonnes, gares, centres commerciaux. Les personnes, les silhouettes, les visages croisés sur l'image sont anonymes. Lorsque l'on utilise la souris, des couples de noms et prénoms apparaissent puis disparaissent à des vitesses différentes.

Ces noms sont tous tirés aléatoirement de la liste Personnes de la 10e et dernière édition des Carnets 30/40

**Photographies de presse disponibles sur demande via email à  
<galerie@vraisreves.com> objet : demande de visuels pour PDAF-Lyon**

L'équipe de Vrais Rêves